

L'improbable histoire de Notre-Dame du Bout du Pont Chapelle de l'ancien couvent des Ursulines à Pau.



Démolie puis reconstruite, l'église Notre-Dame du Bout du Pont, à Pau, témoigne de l'histoire de la ville. Une souscription a été lancée pour sa restauration.

C'est une histoire bien singulière que conte l'église Notre-Dame du Bout du Pont, à Pau. Elle commence en 1929 quand sont entrepris de grands travaux de réaménagement de la ville. Ce grand œuvre civil suppose de faire disparaître l'ancestral couvent des Ursulines situé au cœur de la cité afin de faire place à la construction du Palais des Pyrénées et de la place Clémenceau. Le Chanoine Hourcade, alors curé de Notre-Dame de Jurançon (Pau) l'apprend... et se porte acquéreur de la chapelle du couvent, un petit joyau de l'art néo-gothique construit en 1872 par l'architecte Touzis.

Le chanoine se trouve en réalité en possession d'un futur tas de pierre. Jusqu'à ce qu'un de ses paroissiens, l'architecte Navarre, s'occupe bénévolement des travaux de dé-construction et de reconstruction de l'église, pierre par pierre. Ce sera sur l'ancien champ d'aviation joutant Notre-Dame de Jurançon que le curé avait acheté au préalable. L'église, consacrée à l'Immaculée Conception, sera finalement inaugurée le 18 décembre 1932.

Construite après la loi de 1905

À l'intérieur, l'édifice possède un riche décor. « Une très belle mosaïque, vaste tableau vivant très pyrénéen, recouvre les murs de la chapelle axiale, où la statue de la Vierge repose dans une niche au-dessus d'un petit autel », indique la fondation du patrimoine. Maîtres verriers à Hendaye, les ateliers Maumejean frères réalisent de 1932 à 1939 l'ensemble des vitraux de la nef « représentant les événements marquants de la vie de la Vierge, et ceux des bas-côtés consacrés aux grands sanctuaires français qui lui sont dédiés ».

L'église a beau dater de 1872... elle a finalement été édifée bien après la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905. Si bien qu'elle appartient au diocèse et c'est donc à lui que revient le soin de financer les travaux de rénovation. Pour conserver ce patrimoine à l'histoire improbable, des travaux de consolidation et de nettoyage de la nef et des bas-côtés Nord et Sud sont aujourd'hui nécessaires. L'association diocésaine de Bayonne, en partenariat avec la fondation du patrimoine, a donc lancé un appel aux dons.